

■ ULB | Un centenaire au Solbosch

## L'Expo de 1910 en 3 dimensions

► Les ingénieurs ont rejoint les historiens dans une exposition originale.

**L'**ULB met les petits plats dans les grands pour célébrer ses 175 ans. Manifestations culturelles, colloques et expositions se suivent et rivalisent d'originalité, mais une mention toute spéciale ira à celle qui vient de s'ouvrir à la salle Allende, avenue Héger. Elle innove en effet à plus d'un titre.

Par le choix du sujet d'abord: s'il semblait logique de fêter les 50 ans de l'Expo de 1958, qui aurait imaginé que l'on marque le centenaire de celle qui s'était tenue à la limite de Bruxelles et d'Ixelles en 1910? L'ULB avait de bonnes raisons de le faire! L'Expo avait en effet planté ses pavillons à l'endroit où une décennie plus tard l'université allait s'installer après 80 ans au centre-ville. Destinés par Léopold II à devenir un quartier de villas près du bois de la Cambre, les 90 hectares du Solbosch accueillirent 13 millions de visiteurs. On aurait pu raconter à grand renfort d'affiches ou de photos la saga des pavillons nationaux très identitaires à la veille de la Grande Guerre, voire montrer comment des firmes telles Sunlight ou... la Fabrique nationale d'armes de guerre de Herstal se posi-

tionnaient sur un marché découvrant les balbutiements de la mondialisation. Les organisateurs ont toutefois innové en recourant au virtuel et même à la reconstitution concrète en 3D du site. Et ils ont fait appel à un scénographe, Jean-François Gheysen, pour lier la sauce. Résultat: si les historiens autour de Serge Jau-main ont été interpellés pour retrouver les archives et pour réaliser un superbe album avec la collaboration des Editions Racine et de Dexia, les ingénieurs de l'ULB ont aussi été impliqués dans le projet. Un défi relevé par les ingénieurs du Laboratoire de l'image et par les étudiants en sciences appliquées avec l'appui des historiens. Leur démarche ne fut pas sans surprises: en confrontant les sources, le passage à la 3D a révélé des plans officiels trompeurs, des photos maquillées et même des prises de vue qui n'existent pas!

Mais ce n'est pas cela qui a arrêté les chercheurs: outre la visite virtuelle, l'on découvre aussi des maquettes exceptionnelles en plâtre ou en carton réalisées selon les techniques les plus récentes. N'y ratez pas le grand livre tactile où l'on manipule les cartes postales d'époque, les "micros trottoirs" de l'Expo d'alors...  
**Christian Laporte**

→ L'exposition est ouverte jusqu'au 3 avril, du lundi au samedi de 11 à 16h. Rens.: [www.expo1910.be](http://www.expo1910.be)